

Le wokisme est un véritable culte puritain



Des bandes dessinées d'Astérix et de Tintin ont été brûlées au Canada pour avoir échoué à un test de pureté woke.

Avec Patrick West

Les nouvelles idéologies politiques se dirigent souvent vers les extrêmes, leurs adeptes essayant de se prouver les uns aux autres qui est le plus dévot. Les croyants woke, en particulier, sont pris dans une spirale de pureté envirante et compétitive, qui les rend plus belliqueux et intolérants chaque jour qui passe.

Une histoire alarmante est récemment apparue au Canada, montrant que les adeptes de ce culte du XXI^e siècle se sont mis à brûler des livres. Il y a deux ans, dans le sud-ouest de l'Ontario, le Conseil scolaire catholique Providence, qui regroupe 30 écoles, a procédé à une purge de ses bibliothèques, retirant et détruisant près de 5 000 livres, dont 30 ont été brûlés lors d'une cérémonie. Parmi ces livres figuraient des titres d'Astérix et de Tintin, en raison de leur représentation présumément raciste des peuples indigènes américains.

Parmi les ouvrages visés figuraient Tintin en Amérique et Tintin et le temple du soleil d'Hergé. Astérix et les Indiens figure également parmi les ouvrages détruits, l'un des militants

concernés s'étant plaint de la sexualisation des femmes indigènes. De nombreux romans et encyclopédies contenant des références prétendument négatives aux peuples des Premières nations ont également été victimes de la purge.

La commission scolaire a qualifié les autodafés de "cérémonie de purification par le feu". Les cendres des livres ont ensuite été utilisées comme engrais pour planter un arbre. Comme l'a expliqué Lyne Cossette, porte-parole de la commission scolaire, "il s'agit d'un geste de réconciliation avec les Premières nations et d'ouverture vers les autres communautés présentes dans l'école et dans notre société".

L'incendie et la destruction de livres au nom de la purification idéologique et du dogme puritain ont, bien sûr, des échos macabres de l'Allemagne nazie. Il appartient au moins à la science-fiction cauchemardesque de Fahrenheit 451 de Ray Bradbury. Le fait que cela se produise dans le Canada d'aujourd'hui nous rappelle que le wokisme est effectivement un culte sinistre et puritain. Et comme le puritanisme classique, c'est un culte qui exige une obéissance totale au nom de la justice.

Comme l'a écrit le professeur d'histoire Crawford Gribben dans l'édition d'août de History Today, le puritanisme d'autrefois se caractérisait par "une volonté de pureté idéologique... et la réduction au silence des voix impopulaires. Les opinions religieuses traditionnelles ne sont exprimées qu'en privé". Ceux qui n'adhèrent pas pleinement aux nouvelles normes "sont publiquement humiliés". Pourquoi cela me semble-t-il familier?", a-t-il demandé.

Dans le passé, les libéraux classiques promouvaient un non-racisme "aveugle à la couleur" pour lutter contre les préjugés. Aujourd'hui, les dogmatiques du wokisme insistent sur le fait que seul un antiracisme proactif suffira. C'est même devenu un péché d'être blanc.

De même, on considérait autrefois comme la marque d'une société progressiste et tolérante le fait de laisser les gens lire les livres qu'ils voulaient. Puis sont apparus les "avertissements déclencheurs" (trigger warnings) nous indiquant quels livres nous ne devrions pas lire. Et maintenant, il y a ceux qui brûlent et détruisent les livres que nous pourrions avoir envie de lire, tout cela au nom d'un dogme puritain.

Les Amériques anciennes ne se résument pas aux sacrifices humains.

Même si je ne suis pas d'accord avec les autodafés de livres, il y a vraiment quelque chose de douteux dans Le temple du soleil d'Hergé. Dans l'histoire, les Incas ne savent pas quand une éclipse va avoir lieu. Tintin, ayant lu qu'elle allait se produire, parvient à les convaincre que son appel au soleil peut la provoquer.

Mais même Hergé a admis plus tard que ces adorateurs du soleil avaient une connaissance approfondie de l'astronomie et savaient très bien quand une éclipse de soleil avait lieu.

Le dessinateur et auteur belge était fasciné par les civilisations anciennes et disparues. S'il se trompait parfois dans les faits, il respectait invariablement ces civilisations. Dans Le temple du soleil, les Incas apparaissent comme les bons. Le livre est en fin de compte une condamnation des Européens qui ont pillé une grande civilisation pour un butin.

Le peuple qui habitait ce qui est aujourd'hui le Pérou semble être un peuple fascinant. Ils font l'objet d'une prochaine exposition au British Museum. L'exposition, qui sera ouverte au public en novembre, présente des dizaines d'objets retracant plus de 3 000 ans de civilisation humaine dans les Andes - des artefacts des cultures Chavin et Cupisnique, qui remontent à environ 1 500 avant J.-C., aux objets de l'empire inca, qui s'est achevé au XVIe siècle. Jago Cooper, responsable des Amériques au British Museum, explique au Times que ces cultures possédaient "des pyramides, des milliers d'années d'histoire, un développement technologique étonnant et des villes plus grandes que celles d'Europe".

Malheureusement, notre culture fait une fixation macabre sur les Aztèques - qui ne sont arrivés au Mexique que vers 1300 après J.-C. - parce qu'ils pratiquaient le sacrifice humain et avaient une forme de football dans laquelle les crânes étaient utilisés comme ballons. Quel dommage, alors, que toutes les autres grandes cultures des Amériques soient largement méconnues.

Cet article a été publié initialement dans le magazine Spiked. Il est traduit avec leur aimable autorisation.